

## ANALYSE ÉCOCRITIQUE DE *MÉMOIRE DE PORC-ÉPIC* D'ALAIN MABANCKOU

**Chinwe Secunda Onaga**

Nnamdi Azikiwe University, Awka  
princesschinwee@gmail.com

&

**Prof. Eunice Omonzejie**

Ambrose Ali University, Ekpoma  
euniceomons@yahoo.co.uk

### Résumé

L'écocritique se manifeste dans la littérature par le biais de thèmes, de descriptions, de personnages et d'histoires qui mettent en les enjeux environnementaux, et qui invitent les lecteurs à réfléchir à leur relation avec la nature et à l'impact de leurs actions sur le monde qui les entoure. L'analyse écocritique de *Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabanckou explore les thèmes écologiques et environnementaux présentés dans le livre. L'écocritique, un terme combinant les mots "écologie" et "critique" examine la manière dont la nature est présentée dans la littérature et comment cela peut refléter nos relations avec l'environnement. Ainsi, l'étude d'écocritique se concentre sur la façon dont Alain Mabanckou utilise le personnage du porc-épic pour aborder des questions environnementales et écologiques, puisque l'objectif c'est de sensibiliser la crise écologique et de promouvoir une prise de conscience de l'écosystème. Le porc-épic, en tant qu'animal sauvage, symbolise la nature et ses interactions avec les êtres humains. En utilisant l'approche écocritique de William Rueckert, nous analysons les thèmes de la destruction de l'environnement, de la relation entre homme et la nature, ainsi que la responsabilité écologique. Le texte souligne comment l'auteur utilise la métaphore du porc-épic pour commenter les problèmes environnementaux actuels et pour encourager une réflexion plus profonde sur notre relation avec la nature.

**Mots clés:** Écocritique, Environnement, Homme, Animal, Mabanckou.

### Abstract

Ecocriticism manifests itself in literature through themes, descriptions, actors and stories of environmental make up, and that makes readers to think about their relationship with nature and the impact of their actions on the surrounding world. The ecological analysis of *Mémoire de porc-épic* of Alain Mabanckou explores the ecological and environmental themes presented in the book. The ecocriticism combining the words "ecology" and "criticism" examines the way in which nature is presented in literature and how this can reflect our relations with the environment. Thus, the ecocritical analysis concentrates on how Alain Mabanckou uses the porcupine character to address environmental and ecological issues, whereby, the aim is to raise awareness of the ecological crisis and also promote ecosystem awareness. The porcupine, as a wild animal, symbolizes nature and its interactions with human beings. Using William Rueckert's ecocritical approach we analyze the themes of the destruction of the environment, the relationship between man and nature, as well as ecological responsibility. The text emphasizes how the author uses the metaphor of the porcupine to comment on actual environmental problems and to encourage a deeper reflection on our relationship with nature.

Key words: Ecocriticism, Environment, Man, Animal, Mabanckou.

### 1. Introduction

Dans la littérature contemporaine, la littérature s'intéresse de plus en plus à l'environnement naturel. Dès qu'il existe un rapport étroit entre la création littéraire et l'environnement d'où elle est issue, l'analyse écocritique qui est une approche littéraire explore les relations complexes entre homme et son environnement naturel à travers la lentille et la littérature. Dans notre roman d'étude *Mémoires de porc-épic* l'auteur nous transporte dans le monde où les personnages interagissent étroitement avec la nature et où les enjeux environnementaux sont au cœur de l'intrigue.

*Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabanckou nous plonge dans un quartier populaire de Brazzaville où le porc-épic, le narrateur à la fois cureur et observateur, nous fait découvrir sa vision du monde. À travers les thèmes de destructions de l'environnement, de la perte des traductions et de l'impact de l'urbanisation sur la vie des habitants. L'auteur soulève des questions cruciales sur la préservation de l'environnement, la relation entre l'homme et la nature, ainsi que les défis auxquels sont confrontées les communautés rurales face à l'urbanisation. À travers ce roman, nous explorons en profondeur les thèmes de l'écologie, du développement durable et de la relation entre l'homme et la nature. L'analyse écocritique nous permettra de mettre en lumière les messages écologiques que l'auteur a tissés dans son récit.

## 2. La théorie écocritique de Rueckert

La théorie écocritique de William Rueckert comme approche littéraire explore les relations entre la littérature et l'environnement. Elle examine comment la nature et l'écologie sont représentées dans les œuvres littéraires, et comment les représentations reflètent et influencent notre compréhension de l'environnement. La théorie écocritique encourage également la prise de conscience environnementale et la réflexion sur les problèmes écologiques à travers la littérature. C'est une façon fascinante d'explorer comment les textes littéraires représentent et interagissent avec les questions écologiques, telles que le changement climatique, la destruction de l'environnement, la relation complexe entre homme et la nature.

Elle examine comment les auteurs utilisent le langage, les symboles et les thèmes pour représenter et commenter les enjeux environnementaux. Elle analyse également les valeurs culturelles, les croyances et les idéologies qui influencent notre relation avec la nature ou l'écocritisme.

Selon Rueckert:

Everything is connected to everything else... This need to see the smallest, most remote part in relation to a very large whole is the central intellectual action required by ecology and of an ecological vision (3).

Tout est connecté à tout le reste... Ce besoin de voir la partie la plus petite, la plus éloignée par rapport à un très grand, tout est l'action intellectuelle centrale requise par l'écologie et une vision écologique (Notre traduction).

Ce thème "ecocriticism" qui est la version anglaise de l'écocritique est forgé par William Rueckert dans son essai "Literature and Ecology: An Experiment in Ecocriticism" publié en 1978. Il fait l'application de l'écologie et des concepts écologiques à l'étude de la littérature. De plus, Glotfelty dans l'ouvrage "The Ecocriticism Reader: Landmarks in Literary Ecology", propose une définition disant qu'Ecocriticism is the study of the relationship between literature and the physical environment" (xvii), "l'Écocritique est l'étude du rapport entre la littérature et l'environnement physique" (Notre traduction). Gomides quant à lui postule que l'écocritique est "The field of enquiry that analyses and promotes work of arts which raise moral questions about human interactions with nature while also motivating audiences to live within a limit that will be binding over generations" (16), "Le domaine de l'enquête qui analyse et favorise le travail des arts qui soumettent des questions humaines avec la nature tout en motivant les audiences à vivre dans une limite qui sera contraignante sur les générations" (Notre traduction). Il existe de nombreuses branches et sous-disciplines qui explorent différentes facettes de la relation entre la littérature et l'environnement tant que le zoocritique, le roman écocritique, l'écoféminisme, l'écopoétique, l'écocritique postcoloniale, l'écocritique animale, l'écocritique urbaine, l'écocritique culturelle et plus.

Quelques théoriciens renommés dans le domaine de l'écocritique qui étudient la relation entre la littérature et l'environnement tant que Lawrence Buell est considéré comme l'un des pionniers. Il a écrit de nombreux ouvrages sur le sujet notamment *The Environmental Imagination* (1995), il définit l'écocritique comme "[a] study of the relationship between literature and the environment conducted in a spirit of commitment to environmentalist praxis" (<https://www.hup.harvard.edu/books>), "[une] étude de la relation entre la littérature et l'environnement menée dans un esprit d'engagement envers la praxis environnementale" (Notre traduction). Timothy Morton est connu pour ses travaux sur l'écologie et la philosophie qu'il appelle *Ecology Without Nature* (2007) et *Dark Ecology* (2006) où il explore la relation entre humains, l'existence et la nature (<https://cccb.org/tim-morton-ecology>). Ursula K. Le Guin qui est principalement connue comme auteure de science-fiction et de fantaisie, de sa part, a également abordé des thèmes écologiques dans ses écrits telles que *The Word for World is Forest* (1972) et *Always Coming Home* (1985), elle écrit que "forest ecology is a delicate one, if the forest perishes, its fauna may go with it" (<https://www.goodreads.com/work>) "l'écologie des forêts est une délicate, si la forêt périt, la faune peut y aller" (Notre traduction), et Donna Haraway qui est une théoricienne féministe et d'écocritique décrit dans son livre *Staying with the Trouble: Making kin in the Chthulucene* (2016) explore les relations entre les humains et les non-humains dans un monde en crise écologique. Elle propose le concept de "Chthulucène" pour décrire une nouvelle ère géologique dans laquelle nous vivons, où les êtres humains sont intrinsèquement liés à d'autres formes de vie. Dans *Staying with the Trouble*, Haraway encourage les lecteurs à repenser les notions traditionnelles de nature, de culture et d'espèce, en mettant sur l'importance des relations et des alliances entre les différents acteurs du monde vivant. Elle propose une approche critique et imaginative pour aborder les défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés. Dans *Mémoires de porc-épic*, Mabanckou met en détails et en description vivantes, ce qui permet aux lecteurs de s'immerger pleinement dans l'univers écologique du roman. Les animaux, tels que le vieux rat, les lézards, les oiseaux, les poissons, le criquet, les écureuils, les singes, les éléphants, les lions sont également personnifiés, ce qui renforce l'idée d'une interdépendance entre tous les êtres humains.

En faisant l'écocritique dans ce roman, on voit une approche qui se concentre sur les relations entre les êtres humains et leur environnement naturel. L'auteur fait référence à la culture congolaise qui sert de cadre de la narration. Au Congo, comme d'autres pays africains, il y existe une croyance que les animaux représentant les êtres-humains comme double. Alors, les animaux et les êtres humains sont liés ensemble à la nature. Mabanckou narre la manière que les humains manipulent les non-humains. Ces humains agissent comme leurs maîtres. Lorsque le porc-épic raconte ses expériences à baobab, il condamne l'égoïsme de l'homme, il fait aussi les jugements aux hommes qui ont des folies disant que:

je n'ai rien à envier aux hommes, je me moque de leur prétendue intelligence... sans moi il n'aurait été qu'un misérable légume, sa vie d'humain n'aurait même pas valu trois gouttelettes de pipi de vieux porc-épic qui nous gouvernait...(12)

Cette citation implique qu'il y a de critique de la supériorité humaine et de l'anthropocentrisme. Le porc-épic souligne le fait que les humains ont tendance à se considérer comme les êtres les plus intelligents, mais selon lui, cette prétendue intelligence est insignifiante et sans valeur réelle. Cette perspective met en évidence l'importance de reconnaître et de respecter l'intelligence et les contributions des autres espèces animales dans notre monde.

Dans un autre côté, cette citation est analysé comme des inversions des rôles traditionnels entre les humains et les animaux. Le porc-épic et les autres animaux se présentent comme supérieur aux humains, soulignant ainsi l'idée que les animaux peuvent également posséder une forme d'intelligence et de pouvoir. Cette inversion met en lumière la manière dont les humains ont historiquement dominé et sous-estimé les autres espèces animales, et invite à reconsidérer notre relation avec elles. Puis, c'est une situation qui offre une perspective intéressante sur la relation entre les humains et les animaux. Elle invite à remettre en question de la supériorité présumée en tant qu'espèce et à reconnaître la valeur de l'intelligence et de la contribution des autres espèces animales.

Selon Omonzejie, le porc-épic tente de valider la philosophe aristotélienne mentionnant ce que des animaux peuvent partager avec des humains de telles capacités comme conscience, désire, douleur, et imagination. Cette philosophe aristotélienne conteste le point de vue Cartésien comme la rationalité des animaux, la conscience, le langage et la peine. Regan cité par Omonzejie note que Descartes voit les animaux comme "thoughtless" automata or machines which "cannot be said to have a mind or soul"(4). Des machines "irréfléchie" qui "ne peuvent pas être avoir un esprit ou une âme" (Notre traduction). Ici la perception de Descartes concernant les animaux n'est pas absolument la vérité car selon la narration de porc-épic, "les animaux ont leur territoire" et ils s'agissent même comme des êtres humains. Donc, nous voyons qu'il devrait avoir un rapport entre les animaux et les humains pour une relation agréable.

Le but central de ces théoriciens écocritiques c'est d'explorer et promouvoir une compréhension plus profonde de la relation entre la littérature et les récits façonnent notre perception de la nature, de l'écologie et de notre place en tant qu'êtres humains dans le monde. Ces théoriciens s'intéressent également à la manière dont la littérature peut inspirer une prise de conscience environnementale, susciter des actions positives pour la protection de l'environnement et encourager des changements dans notre relation avec la nature. Ils explorent les thèmes de l'écologie, du changement climatique, de la biodiversité et d'autres questions environnementales dans la littérature, en mettant l'accent sur l'importance de la narration et de l'imagination pour comprendre et résoudre les problèmes environnementaux.

En somme, le but général de ces théoriciens écocritique est de sensibiliser les gens à l'importance de l'environnement à travers la littérature, de stimuler des conversations et des actions positives pour la protection de la nature, et de promouvoir une prise de conscience écologique dans notre société.

### 3. Une synthèse de Mémoires de porc-épic

*Mémoire de porc-épic* est raconté par un porc-épic qui est "le double" d'un être humain, Kibandi mais un double dit "nuisible". À la différence des "doubles pacifiques" qui protègent et recherchent le bien, les doubles nuisibles sont destinés au mal. Alors que ce porc-épic attend sa mort d'un moment à l'autre, il raconte son histoire à un baobab pour expliquer comment il s'est retrouvé pendant des années en association avec un être humain qui lui confiait des missions pour les moins étranges. Ils avaient la même vie, le même soufflé et liés pour le meilleur et pour le pire.

Ils étaient censés mourir le même jour et à la même heure puisque l'un n'était que le prolongement de l'autre. Mais voilà que Kibandi est assassiné et que par surprise le porc-épic est encore en vie. Il sait bien que ses heures sont désormais comptées, et il doit se confier avant qu'il ne soit trop tard et qu'on ne garde de lui que l'image d'un animal méchant. Depuis son enfance, Kibandi était lié au porc-épic narrateur par une initiation opérée par son père, Papa Kibandi. Entre homme et animal s'est installé une relation au détriment des habitants du village,

jusqu'au jour où l'association se heurte à un obstacle de taille: deux garçons, des jumeaux, qui ne vont pas se laisser faire.

#### **4. La diégèse animale dans Mémoires de porc-épic**

Sur les romans africains, les animaux jouent des rôles des êtres humains et pour des raisons distinctes. Les cultures diverses se servent des animaux différents pour prendre quelques traits humains, par exemple, la tortue au Nigéria, l'araignée au Ghana, la fourmi en France, le porc-épic au Congo Brazzaville, ils possèdent tous la sagesse et représentent ce trait dans les récits. Étant un congolais, Mabanckou prend le porc-épic comme diégèse dans son roman parce que dans la culture africaine, le porc-épic est souvent associé à des symboles et des croyances spécifiques.

Dans certaines traditions africaines, le porc-épic est considéré comme un animal mystérieux et doté de pouvoirs magiques. Il est parfois associé à la sagesse, à la protection et à la connaissance cachée. En utilisant la diégèse de porc-épic, Mabanckou puise dans cette richesse culturelle pour donner une dimension symbolique et métaphorique à son récit. Puis, cette diégèse animale dans ce roman offre une perspective unique sur la condition humaine à travers les yeux d'un porc-épic car cet animal sert comme métaphore de l'individu marginalisé dans la société, cherchant à trouver sa place et à se faire entendre.

En effet, dans le cas de cette diégèse animale, Mabanckou explore des thèmes tels que l'identité, la marginalisation et la quête de sens. Le porc-épic devient le narrateur, ce qui permet de donner une voix à ceux qui sont souvent silencieux ou ignorés. Cette diégèse animale fait réfléchir sur la relation entre les êtres humains et les animaux, et comment cette relation peut être un miroir de nos propres comportements et préjugés.

#### **5. La faune et la flore de la localité Mabanckouenne**

La faune et la flore de la localité de Mabanckou qui est le Congo-Brazzaville, ont une influence significative sur sa narration. La richesse de la nature congolaise, avec sa biodiversité unique, se reflète souvent dans ses écrits. Par exemple, la présence de la nature luxuriante, des animaux exotiques et des plantes tropicales crée un cadre vivant et vibrant pour ses histoires. La faune et la flore congolaises sont utilisées comme métaphores ou symboles dans ce roman prenant les animaux sauvages pour représenter des caractéristiques ou des traits des personnalités spécifiques, les plantes peuvent symboliser la croissance, la transformation ou même la fragilité de la vie.

En utilisant la faune et la flore de sa localité, Mabanckou crée une atmosphère distinctive et authentique dans son roman. Alors, il puise dans les éléments naturels de son environnement pour donner vie à ses personnages et à leurs aventures pour offrir une immersion dans la beauté et la diversité de la nature congolaise, par exemple, l'auteur décrit le jour à travers son protagoniste disant qu' : "un jour vient, ... les oiseaux qui reviennent se reposer sur les branches des arbres, la rivière qui coule avec plus de turbulence..."(213). Ici, l'auteur décrit l'image qui se lève est toujours empreinte de poésie, les oiseaux qui reviennent se reposer sur les branches des arbres, c'est comme si la nature elle-même reprenait son souffle après une longue nuit de sommeil. Leurs chants mélodieux résonnent dans l'air, remplissant l'environnement d'une symphonie harmonieuse.

Quant à la rivière qui coule avec plus de turbulence, c'est un signe que l'énergie de la nature s'éveille. Les eaux tumultueuses nous rappellent que la nature est en constante évolution, toujours en mouvement et cela symbolise la force et la vitalité de l'écosystème. Cette description écocritique met en évidence la beauté et la fragilité de notre environnement naturel. Donc, elle nous rappelle de préserver et de protéger notre planète. Les oiseaux et les rivières sont des éléments essentiels de notre écosystème, et leur présence nous rappelle notre responsabilité envers eux.

#### **6. Analyse de roman d'étude**

##### **6.1 Appel à la nature**

Dans la narration de notre auteur, chaque jour nous offre un spectacle magique. Des paysages enchanteurs, des animaux fascinants, et une harmonie parfaite qui nous rappelle notre lien profond avec notre environnement. L'auteur met l'accent qu'il est essentiel de se reconnecter à nos racines, d'écouter l'appel de la nature. C'est ainsi dans cette admiration que Mabanckou narre les relations entre la nature et la culture dans son roman d'étude. Il essaie de peindre la beauté et la fragilité de la nature ainsi que les interactions complexes entre les êtres vivants et leur environnement. Pour Mabanckou, la faune et flore doit être préservée lorsqu'il fait la description du paysage de Sékémbé et Mousaka, là où il décrit des arbres, des brousses, des oiseaux, des animaux, des rivières, et des montagnes. L'admiration de la nature par le porc-épic se montre à l'endroit où il s'adresse à baobab disant:

tu as eu une sacrée chance de vivre dans un lieu paradisiaque, tout est vert ici, tu es au-dessus d'une colline, tu domines le voisinage, les arbres alentour se prosternent tandis que tu contemples les humeurs du ciel avec l'indifférence de celui qui a tout vu durant son existence,

les autres espèces végétales sont semblables à des nains de jardin à tes côtés, tu gouvernes du regard la flore entière, j'entends la rivière couler d'ici...(148)

Cette citation est une réflexion sur la beauté de la nature et l'importance de préserver notre environnement. Lorsque le porc-épic mentionne que "tout est vert ici" cela peut être perçu comme une reconnaissance de la richesse de la végétation et de la biodiversité présentes dans cet endroit. Cela souligne l'importance de la nature et la nécessité de la protéger. Les termes tels que "lieu paradisiaque", "domine le voisinage" et "les arbres alentour se prosternent" soulignent la beauté et la présence imposante de la nature. Cela évoque une sensibilité écologique en mettant en valeur la richesse de l'environnement et encourageant une coexistence respectueuse entre l'homme et la nature.

Cependant, selon son analyse de *Mémoire de porc-épic*, Onyemelukwe observe que Mabanckou n'ignore pas le mélange incontournable de beau et du mal dans la vie (17). Pour la remarque d'Onyemelukwe, cela veut dire que la vie est un mélange d'expériences positives et négatives et que c'est précisément cette combinaison qui rend notre existence si riche et intéressante. Donc, la coexistence entre les êtres humains et les animaux rend la vie intéressante. Au contraire, Stevenson Helen affirme que *Mémoires de porc-épic* "is an enjoyable crime romp where we know that he who lives by the sword dies by the sword...", "est une aventure agréable où l'on sait que celui qui vit par l'épée meurt par l'épée". (Notre traduction). (<https://tony's reading list.wordpress.com>). L'assertion de Stevenson fait référence à la loi de Karma, où les actions que nous posons ont des conséquences qui nous rattrapent à un moment donné. Le protagoniste Kibandi doit faire face aux conséquences de ses actions néfastes aux humains.

De plus, l'observation du porc-épic à baobab lorsqu'il lui dit que "ta disparition serait préjudiciable, fatale pour la contrée..." (149), cela suggère que le baobab joue un rôle crucial dans l'équilibre écologique de son environnement. Le baobab est un arbre emblématique, souvent considéré comme un symbole de force et de résilience. Il est également connu pour sa capacité à stocker de grandes quantités d'eau et de fournir de l'ombre. Donc, sa disparition aurait des conséquences néfastes pour la contrée, car il ne serait plus en mesure de remplir ces fonctions vitales. Alors sur le plan écocritique, cela souligne l'importance de préserver les espèces et les écosystèmes pour maintenir l'équilibre naturel. Cette citation met en évidence la valeur de chaque élément de la nature et nous encourage à prendre conscience de l'impact de nos actions sur l'environnement.

## 6.2 L'intimidation de l'homme aux animaux dans *Mémoires de porc-épic*

Mabanckou dans son roman *Mémoires de porc-épic* dépeint que les animaux souffrent sur l'homme qui les rend serviteurs. Il parle aux animaux assez de paroles, de discours, d'actions et des âmes dans ses narratives fictives; par exemple, le porc-épic exclame que "les hommes ont tort de se vanter là-dessus, je suis convaincu qu'ils ne naissent pas avec leur intelligence...leur seule consolation sera d'être homme" il remarque aussi que le vieux porc-épic aurait lancé à leur égard disant que "Ce sont tous des crétins, être des hommes est leur dernier argument, or ce n'est pas parce que la mouche vole que cela fera d'elle un oiseau" (25-26). L'auteur démontre la supériorité de moralité humaine chez Kibandi le maître du porc-épic (le double de Kibandi) mais c'est le porc-épic qui fait tout le travail. Dans le point de vue écocritique de Mabanckou, il dénonce entièrement la supériorité démontrée par l'homme envers les animaux. L'auteur présente même la confiance des animaux dans leur territoire; la méchanceté et l'intimidation des hommes aux animaux, par exemple, il montre comment les hommes empêchent les animaux d'avoir ni liberté ni droit de vivre.

Toute la narration dans *Mémoires de porc-épic* dépeint une situation d'un anthropocentrisme. Le narrateur se moque toujours des humains en les appelant les noms ignobles comme "les pauvres" (39), "ces imbéciles" (142), et "des fous au village" (139). Pour le narrateur-animal, les humains sont supérieurs aux animaux simplement à cause du fait qu'ils documentent des expériences et des pensées exprimant que "j'étais arrivé à la conclusion que les hommes avaient pour une fois une longueur d'avance sur nous autres pensées, leur imagination sur du papier" (122). Mabanckou narre que l'intimidation des humains aux animaux est épouvantable et que l'homme est naturellement méchant, avide, égoïste, essoufflé de sang, dominateur et exploiteur sans prendre compte de qu'ils ont préoccupé du mal. Le porc-épic raconte comment Papa Kibandi et son fils Kibandi tuent leurs espèces sans pitié. Mabanckou décrit que l'homme doit avoir le respect de l'animal parce que même ces animaux ont bien leur structure organisée dans leur territoire, ainsi que le porc-épic note:

je sais d'expérience que les animaux aussi sont organisés, ils ont leur gouverneur, leurs rivières, leurs arbres, leurs sentes, il n'y a pas que les éléphants qui possèdent un cimetière, tous les animaux tiennent à leur univers...(127)

Dans cette citation ci-dessus, le porc-épic exprime son désaccord envers la mission meurtrière de son maître Kibandi. Cet animal-narrateur, en tant qu'animal sensible à la nature ressent le déséquilibre et la disharmonie

créé par les actions violentes de Kibandi. Alors l'écocritique explore les thèmes de la coexistence pacifique entre les êtres vivants et la nécessité de préserver l'équilibre écologique.

### 6.3 La destruction de la nature dans *Mémoires de porc-épic*

À travers les yeux d'un porc-épic narrateur, nous découvrons un monde où la beauté de la nature est menacée par les actions irresponsables de l'humanité. Alors que la société humaine se débâte avec ses propres problèmes, la nature subit silencieusement les conséquences de nos actes. Mabanckou nous plonge d'explorer l'impacte de la destruction de la nature dans le roman en mettant en lumière les thèmes de la perte de biodiversité, de la dégradation de l'environnement et de notre responsabilité envers la préservation de notre écosystème. Pour Mabanckou dans son roman *Mémoires de porc-épic*, le narrateur raconte à baobab que l'homme ne fait rien d'autre sauf de faire la destruction et la perturbation de l'environnement naturel c'est pourquoi il lui dit qu' :

il ya des fous au village qui ont essayé de mettre fin à les jours et dans leurs folie destructrices, ...ils ont voulu te réduire en bois de chauffe, ils ont cru que tu bouchais l'horizon, que tu cachais la lumière du jour...(149)

## 7. Appel à la coexistence entre l'homme et le non-humain de notre roman d'étude

Dans *Mémoires de porc-épic*, nous sommes immergés dans un récit qui va au-delà des frontières habituelles entre l'homme et le non-humain. L'auteur nous invite à réfléchir à l'importance de la coexistence harmonieuse entre les êtres humains et les créatures du monde naturel. Dans cette introduction, nous explorerons la manière dont Mabanckou soulève cette question fondamentale et nous plongerons dans les thèmes de l'empathie, de la compréhension mutuelle et la nécessité de préserver la diversité de toutes les formes de vie. Cela se trouve dans la narration du mal traitement de l'homme aux animaux, l'animal-narrateur note les méfaits des hommes aux animaux disant qu' "...ils infligeaient aux animaux puisqu'ils sont hostiles et sourds à notre appel à la coexistence pacifique" (68-69). Le porc-épic exprime le fait que les humains ne reconnaissent pas la valeur des animaux et ne sont pas disposés à vivre en harmonie avec eux. Cette citation renforce alors le manque de compréhension et de compassion des humains à des actes de violence et d'oppression à leur égard. Cela soulève des questions sur la relation entre les humains et les animaux, ainsi que sur la nécessité d'une coexistence respectueuse et pacifique.

À cet égard, le narrateur cherche la liberté et déclare :

...mais quel intérêt de passer sa vie en réclusion tel un esclave, quel intérêt d'imaginer la liberté derrière le fils barbelés...moi je préfère les aléas de la vie en brousse aux cages dans lesquelles plusieurs de mes compères sont séquestrés pour terminer un jour ou l'autre en boulettes de viande dans les marmites des humains (13-14).

Selon le narrateur-animal, le seul but de l'homme auprès les animaux c'est pour les servir et les manger. Sa perception de l'homme est celle de l'exploitation et voilà pourquoi il préfère d'être dans la brousse que vivre chez les hommes. Le narrateur évoque un sentiment de méfiance et de rejet envers la société humaine. En tant que narrateur, le porc-épic partage ses observations sur les actions et les comportements des êtres humains qui ont souvent des conséquences néfastes sur la nature et les autres formes de vie. En disant qu'il préfère vivre dans la brousse, l'animale-narrateur met en avant sa préférence pour un environnement naturel, libre des contraintes et des actions destructrices de l'homme. Il exprime son désir de préserver son mode de vie simple et en harmonie avec la nature, plutôt que de se mêler à une société humaine qui peut être perçu comme préjudiciable à l'équilibre écologique.

Ce témoignage reflète également le thème de la coexistence entre l'homme et le non-humain, où le porc-épic souligne l'importance de préserver la nature et de respecter les autres espèces vivantes pour maintenir un équilibre durable dans notre monde.

## 7.1 La Conclusion

Cette étude sur l'écocritique littéraire montre la contribution d'environnement à l'existence des créatures. Notre auteur d'étude montre toutes les relations entre les humains et non-humains. Pour lui, cette critique se penche sur l'étude de la dépendance réciproque qui existe entre la nature et les humains comme démontré chez Alain Mabanckou. Il fait appel à la conscience des humains de permettre une bonne relation parmi toutes les créatures. Il souligne l'importance de préserver la beauté et l'équilibre de la nature ainsi que de reconnaître notre responsabilité envers les autres formes de vie qui partage la planète.

Notre écrivain met dans son roman, la nécessité des humains d'éviter la violence aux humains, aux animaux et à l'environnement. Il souligne le fait qu'il est nécessaire que l'homme et les autres entités créées ont une bonne compréhension et une bonne coexistence afin qu'au lieu de se détruire, il y aurait une modernisation de l'homme,

de l'animal, de l'environnement et de la nature car nous faisons partie intégrante de l'écosystème et que nous avons la responsabilité de le préserver pour les générations futures.

Alain Mabanckou aborde le style écocritique de manière intéressante dans son roman *Mémoires de porc-épic*, par exemple, il met en face les thèmes de l'environnement, de la nature, et de la relation entre l'homme et la faune environnante. Son style met en évidence d'importance de la préservation de la biodiversité et la nécessité d'une coexistence harmonieuse entre les humains et les animaux. De plus, Mabanckou utilise une écriture imaginative et poétique pour dépeindre les paysages naturels, créant ainsi une atmosphère immersive et captivante pour les lecteurs. C'est un style qui invite à réfléchir sur notre responsabilité envers la nature et à repenser notre relation avec le monde qui nous entoure.

De surcroît, l'auteur de notre roman d'étude nous invite à prendre conscience de notre rôle en tant que gardiens de notre planète et à agir de manière responsable pour assurer un avenir durable pour tous. Il révèle une vérité fondamentale de la vie entre les humains et les non-humains, son roman est vraiment captivant surtout sur le plan d'écocritique.

### Œuvres Cités

- Albertini, Jean-Marie. *Mécanismes du sous-développement*. Paris: Éditions Ouvriers, 1981.
- Beti, Mongo. *Pauvre Christ de Bomba*. Paris: Présence Africaine, 1976.
- Dabla, Jean-Jacques. "Alain Mabanckou sous le ligne du binaire". *Notre Librairie*. 146 (Oct.-Déc.2001):46-48.
- Gerrard, Greg. *Ecocriticism: The New Critical Idiom*. Oxon: Routledge, 2004.
- Glotfelty, Cheryll. "Introduction The Ecocriticism Reader: Landmarks in literary Ecology" Eds. Cheryll Glotfelty and Harold Fromm, U.S.A: University of Georgia Press, 1996, xx-xxxvii.
- Gogoi, Gitanjali. "An Ecological Approach to Chinua Achebe's *Things Fall Apart* and *Arrow of God*" in *Journal of Humanities and Social Science (IOSSR-JHSS)* Vol. 19, No11 (Nov. 2014) 1-4.
- Kingué, Angèle. *Pour que ton ombre murmure encore...* Paris: l'Harmattan, 1999.
- L'Orient Littéraire. <http://www.lorientlitteraire.com> (accédé le 10 janvier, 2024).
- Mabanckou, Alain. *Demain j'aurai vingt-ans*. Paris: Gallimard, 2010.
- Lumière de Pointe-Noire*. Paris: Seuil (coll. "Fiction & Cie"), 2013.
- Mémoire de porc-épic*. Paris: Seuil, 2006.
- Mason, Bethany. "Alternative Francophone" Vol.2 4 (2019) :1-5  
<http://ejournals.libart.ualberta.ca/index.plp/af> (accédé le 8 janvier, 2024).
- Meeke, Joseph. *Comedy of Survival*. U.S.A : University of Arizona Press, 19744.  
<https://fr.m.wikipedia.org/wiki>. (accédé le 15 décembre, 2023).
- Nganga, Patrice. *Temps de chien: chronique animal*. Paris: Serpent à Plumés, 2001.
- Omonzeje, Eunice. "Retelling Human and Non-Human Affiliation in Alain Mabanckou's *Mémoire de porc-épic*: A Zoocritical Exploration".
- Onyemelukwe, Ifeoma. "L'écocritique dans la littérature francophone africaine; Une Typologie  
<https://www.researchgate.net/publication/34054322> (accédé le 10 janvier, 2024).
- Regan, Tan. "The Case of Animals Rights": *In Defence of Animals*. Ed. Peter Singer. Oxford: Basil Blackwell, 1985. 13-26.
- Stevenson, Helen. Tony's reading list, Alain Mabanckou review. <https://tony'sreadinglist.wordpress.com> (accédé le 19 Janvier, 2024).
- Soper, Kate. "The Beast in Literature: Some Initial Thoughts". *Literary Beasts: The Representation of Animals in Contemporary Literature. Comparative Critical Studies* 2.3 (2005): 303-309.
- Vital, Anthony. "Toward an African Ecocriticism: Postcolonialism, Ecology and Life & Times of Michael K", *Research in African Literature*, vol.39, No 1:87-88.